

MORTEAU

Le célèbre affichiste Cappiello a travaillé pour les chocolats Klaus

Klaus, c'est le roi du chocolat et du caramel. Aujourd'hui, le dirigeant de l'entreprise de Morteau cherche à rappeler l'histoire de la société du Haut-Doubs à travers ses cartes postales, ses affiches, dont la plus extraordinaire dessinée par Cappiello.

Klaus, vous connaissez ? C'est une très belle entreprise du Doubs. Basée à Morteau, Klaus est le roi du chocolat et du caramel.

Quand on pénètre dans l'entreprise, la première chose que l'on voit, c'est bien sûr l'assortiment des produits. Ils sont au lait, blancs, noirs, au café, épicés, en petit ou en grand format, dans des boîtes ou à déguster sur place.

Mais le plus étonnant, le plus émouvant, c'est cette extraordinaire affiche signée Cappiello, que l'on trouve encore épinglée au mur (depuis plus d'un siècle). Léonetto Cappiello (1875-1942), Italien naturalisé Français, est cet extraordinaire et prolifique affichiste qui a travaillé pour les plus grandes marques. Cinzano, Dubonnet, Pernod, Kub, Waterman, Bénédictine...

Il a également mis en valeur des biscuits, de l'absinthe, des sous-vêtements, des parapluies, des co-

gnacs ou des voitures. Tout était une source de créativité pour ce génie du dessin.

L'affiche des chocolats Klaus qui est encore reproduite sur certains emballages ou produits dérivés, est une des plus représentatives de son art. Aucune trace d'une quelconque barre de chocolat mais seulement cette femme à la robe verte sur un cheval rouge. C'est l'image que conservaient les gens, ils demandaient la dame au cheval rouge et non pas une tablette de chocolat Klaus.

Cappiello, c'est aussi l'horlogerie

Aujourd'hui, Hubert Decreuze, son dirigeant, cherche à rappeler l'histoire de Klaus à travers ses affiches, ses cartes postales, sa présence locale et internationale. Et l'affiche de Cappiello est son joyau. Fabienne Monnet, étudiante en communication, apporte son enthousiasme à ses recherches.

Les plus grandes marques du début du XXe siècle ont su apprécier celui que l'on considère comme le créateur de l'affiche moderne.

Zénith, Oméga ou encore Longines firent appel à sa créativité. De splendides affiches, jamais égales, chefs-d'œuvre de l'art pictural, sont encore présentes dans les catalogues, les ouvrages, les musées ou les vitrines de ces entreprises.



La fameuse affiche des chocolats Klaus dessinée par Cappiello. Reproduction ER

BESANÇON

Les recettes d'Élise : brick au chèvre et miel



Pour épater les potes à l'apéro, ou en dîner devant une série. Photo ER/Franck LALLEMAND

Élise Lambert aime cuisiner. Surtout elle aime partager, autour de la table familiale bien sûr. Mais avec les copains, quand chacun apporte un plat, on attend toujours avec impatience celui d'Élise. Elle partage donc trois recettes cet été, faciles et savoureuses, spécialement imaginée pour ceux qui, en septembre, rentrent dans leur premier appartement et devront à leur tour s'essayer à la cuisine. À suivre sur cookingwhite1.

Pour les bricks de chèvre au miel

Prendre une feuille de brick, rabattre 2 côtés vers le centre pour

obtenir un rectangle. À l'extrémité de celui-ci, poser une rondelle de tomate, surmonter de cubes de fromage de chèvres, ajouter une cuiller à café de miel. Saupoudrer d'herbes de Provence, ou d'herbes fraîches (ciboulette, persil ou basilic). On peut ajouter des échalotes ou des rondelles selon les goûts.

Replier la préparation sur elle-même trois fois de suite de façon à obtenir un triangle.

Faire chauffer une cuiller d'huile dans une poêle et déposer les bricks environ cinq minutes de chaque côté. Les servir tout de suite, en version apéritif, ou avec une salade pour un repas complet.

LE « SAVEZ-VOUS » DU JOUR

Savez-vous pourquoi les Miches prennent la mouche ?

Rien à voir avec la partie la plus charnue - enfin normalement - de notre anatomie : le charmant parc des Miches, situé à Montbéliard, en montant vers le quartier de la Chiffogne et qui surplombe une partie de la ville, ne doit pas non plus son patronyme à la présence d'un ou plusieurs boulangers ou fours à pain. Les lieux, sur lesquels s'élevait, pendant au moins quatre siècles et jusqu'à ce que les armées de Louis XIV ne décident de la mettre à bas, une citadelle, tirent tout bonnement leur nom de la topographie du terrain. À savoir une grosse butte de terre, semblable à une miche à pain et entourée d'autres monticules ronds plus petits. De la même manière, la rue de la Mouche, entre la place Albert-Thomas et l'avenue des Alliés, ne fait pas référence à l'insecte mais au terme patois de « môtche » désignant les eaux dormantes, pour ne pas dire stagnantes, qui s'étendaient alors à cet endroit. La toponymie, ça n'envoie pas toujours du rêve !

S.D.



À deux pas du centre-ville, le parc des Miches est très prisé par les Montbéliardais. Archives ER